



**L'invité** Il a tout quitté pour vivre de son art. Rencontre avec Selenn, auteur-compositeur et danseur fribourgeois. » 21



**Un dialogue entre Renoir et Cézanne**

**Beaux-arts.** A Martigny, la Fondation Gianadda met en scène les *Regards croisés* entre Cézanne et Renoir, dont les chefs-d'œuvre proviennent des musées de l'Orangerie et d'Orsay. » 23

# MAGAZINE

SÉRIE D'ÉTÉ

19

LA LIBERTÉ  
LUNDI 22 JUILLET 2024



Le jardin du Concours international de la rose nouvelle à Nyon voit les visiteurs se pâmer d'admiration entre pétales, parfums et prairies fleuries. Mireille Chèvre

Sur les hauteurs de Nyon, découvrez le jardin du Concours international de la rose nouvelle

## Championnes cultivées sans dopage

« MIREILLE CHÈVRE

**Jardins extraordinaires (1/6)** » Cet été, *La Liberté* vous emmène respirer l'air de jardins extraordinaires. Comme autant de parenthèses végétales où l'homme et la nature vivent en harmonie.

Jean-Luc Pasquier, maître jardinier fribourgeois et chroniqueur à *La Liberté*, est président du Concours international de la rose nouvelle de Nyon qui s'est tenu en juin, par passion, goût du contact humain et de la convivialité. Qu'ils soient milliardaires, barons ou princesses, tous les membres du jury portent des bottes pour procéder aux évaluations. Chaussons les nôtres pour le suivre dans le dédale de la roseraie de Bois-Bougy, ouverte au public jusqu'à fin octobre.

Sécateur à la ceinture, il s'émerveille du côté sensuel de la reine des fleurs, qu'il affectionne: «Le plaisir est visuel, c'est doux au toucher, tous les sens sont mis en action. Moi je plante mon nez dans la coupe du parfum et ça me fait ma journée.» Celle des visiteurs aussi.

### La plus belle roseraie notée

Avant de se laisser irrémédiablement étourdir par ces créatures de rêve, revenons aux fondamentaux. «A la base, c'est un jardin dont le sol n'a jamais subi de traitement phytosanitaire. Parant de cela, lorsque le concours a été lancé il y a 6 ans, on a décidé de planter des rosiers résistants sans les traiter – c'est inscrit dans le règlement – et de voir ce que ça donne.»

Le résultat est là et c'est une petite révolution. Le concours nyonnais a été le premier parmi les 27 autres concours internationaux à appliquer le zéro traitement, attesté par un label. «Lorsqu'on change de rosiers dans les roseraies où sont employés des pesticides, le sol est

mort, on doit donc l'extraire, ramener de la terre vivante pour en planter d'autres. C'est une hérésie absolue», se désole Jean-Luc Pasquier.

Ici à Nyon, les plates-bandes sont couvertes de roseau de Chine et d'écorce non criblée. Cette litière nourrit les micro-organismes, garantissant ainsi un équilibre biologique. Les prairies fleuries semées dans les surfaces libres autour des rosiers sont non seulement agréables à l'œil, mais elles accueillent aussi les prédateurs des pucerons.

«Cette roseraie est aussi exceptionnelle car elle correspond exactement à ce qu'un amateur peut espérer dans son jardin pour autant que la plantation se fasse correctement», s'enthousiasme Jean-Luc Pasquier. Et ce malgré un printemps pluvieux. «La veille du concours, il est tombé 30 litres/m<sup>2</sup> et le lendemain c'était un enchantement. Le jury a été unanime, la qualité des rosiers était la plus belle qu'il eût vue

**«Moi je plante mon nez dans la coupe du parfum et ça me fait ma journée»**

Jean-Luc Pasquier

### L'HISTOIRE POÉTIQUE DE LA POPULAIRE ROSE DE THÉ

«Il existe plusieurs théories, en particulier pour les croisements entre la rose de Chine et la rose odorata qui sent le thé, d'où l'extension, sourit Jean-Luc Pasquier. Mais la plus belle et la plus poétique est qu'au moment des grands voyages botaniques en Asie, les navigateurs ont ramené des hybrides de rosiers chinois dans des boîtes de thé. Et quand les botanistes ont ouvert ces boîtes, elles sont devenues des hybrides de thé.» Les jardiniers les appellent hybrides à grandes fleurs, Edel Rose en allemand, pour bien signifier le côté le plus noble de la rose. Le rosier de Chine était aussi le premier à fleurir perpétuellement. Cette floraison ininterrompue du printemps à l'automne, ou «remontance»



L'hybride de thé MR-236-HT, médaillée d'argent, de Michèle Richardier. Michel Perret, ADN

parmi les concours internationaux notés jusqu'alors.»

L'objectif numéro un de ces roseraies de concours est d'accueillir des variétés qui, au moment de l'inscription, ne se trouvent pas dans le commerce. Foin de poésie, elles correspondent juste à des noms de code. Depuis, certaines ont franchi le cap, comme la rose d'or qui s'appelle désormais Marzipan, signifiant massepain. Toutes ces variétés sont clairement orientées vers davantage de biodiversité, typiquement des rosiers simples qui attirent les abeilles.

### Un long processus

Pour les obtenteurs, les créateurs de roses nouvelles, le concours est une excellente vitrine, mais «c'est sans filtre, car sans traitement», rappelle Jean-Luc Pasquier. Qui sont ces obtenteurs, au fait? «Souvent des entreprises qui hybrident des rosiers depuis plusieurs générations. Ils jouent à papa et

maman pour parvenir au croisement idéal et sélectionner les meilleurs bébés. Ce processus de sélection prend six, huit voire dix ans.» Cette année, 63 rosiers ont été évalués. Les rosiers de massif ont été plantés deux ans avant la notation, les grimpants trois ans. Ce qui représente environ 200 rosiers.

Les arbustes peuvent être admirés dans leur tenue d'apparat durant toute la saison de floraison, il existe même un concours d'automne. «Durant la période Covid, on aurait dû arracher les rosiers après le concours. C'est horrible, mais telle est leur destinée. Or en 2020, on a laissé un peu traîner les choses et au mois d'octobre, on s'est aperçu qu'il y avait encore des rosiers exceptionnels. Une rose en particulier, la Simsalabim (abracadabra en allemand), nous a donné envie d'organiser ce concours. On effectue désormais une notation à mi-octobre.»

La rose parfaite, non? «Si on avait trouvé la magnifique fleur parfumée qu'on peut conserver longtemps dans les bouquets, on serait déjà tous millionnaires. Il y a cette quête infinie génération après génération dans les entreprises pour trouver la rose parfumée qu'on puisse offrir en bouquet et qui tienne 10 à 15 jours dans un vase, mais elle n'existe pas, s'exclame le maître jardinier. Car la génétique fait, du moins le pense-t-on, qu'une rose attractive par son parfum n'a pas forcément besoin d'avoir la bonne couleur pour attirer les insectes.»

AVIS AUX AMATEURS, le secret pour avoir une belle plante sans traitement chez soi est d'assurer un accueil 5 étoiles, c'est-à-dire une plantation dans les règles de l'art. Puis de choisir de préférence l'un des 135 rosiers avec le label ADR (testés durant trois ans). Et finalement, pour garantir une floraison à long terme, lui donner à boire 30 à 40 litres d'eau par semaine dès qu'il commence à faire chaud et sec. »